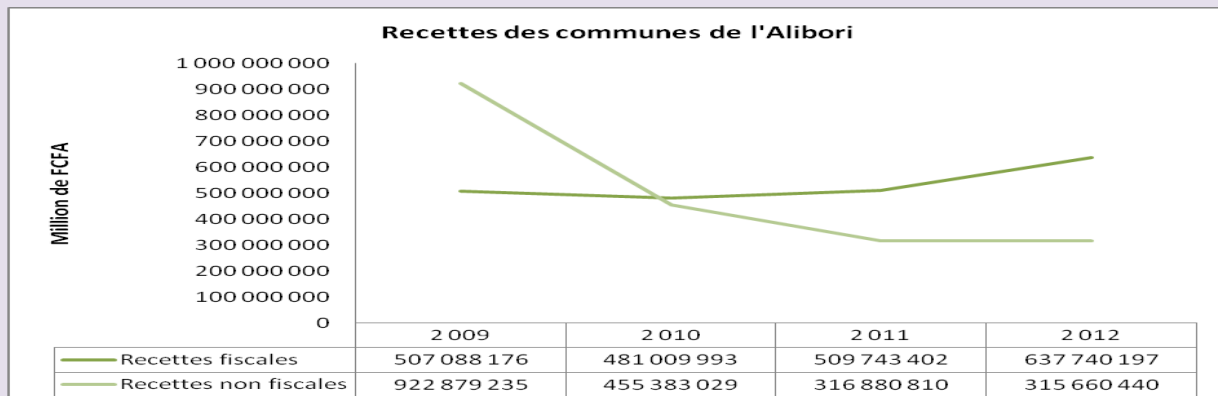
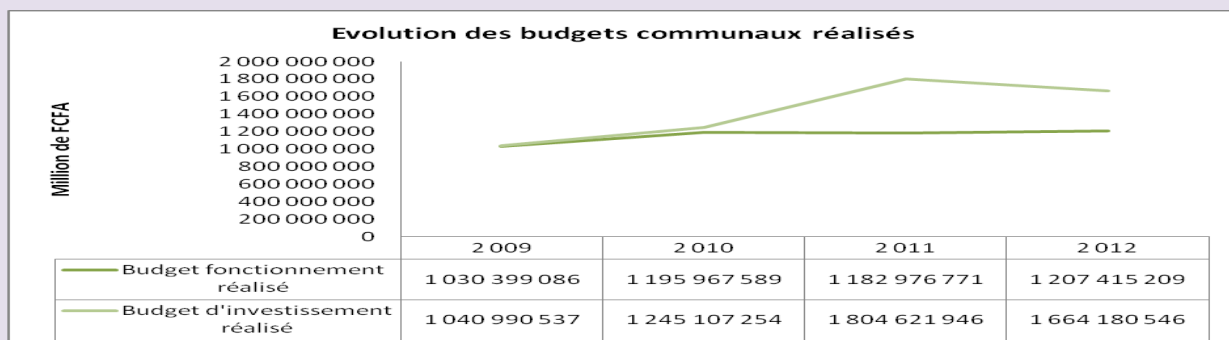


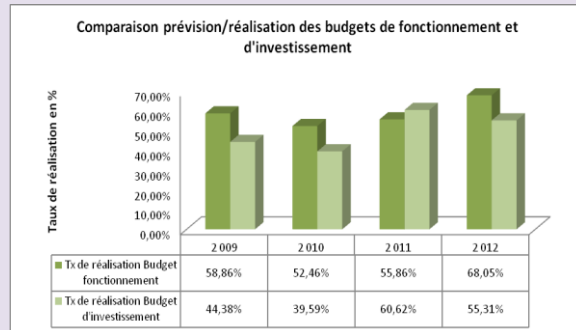
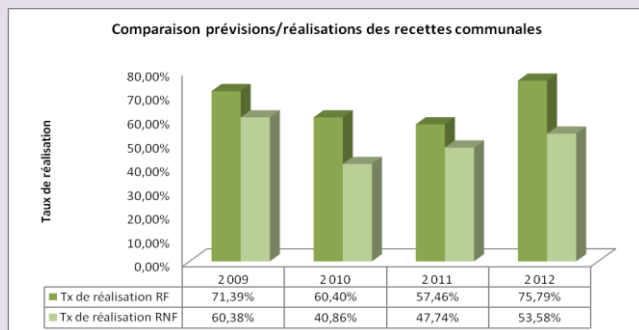
# ALIBORI : Budgets communaux



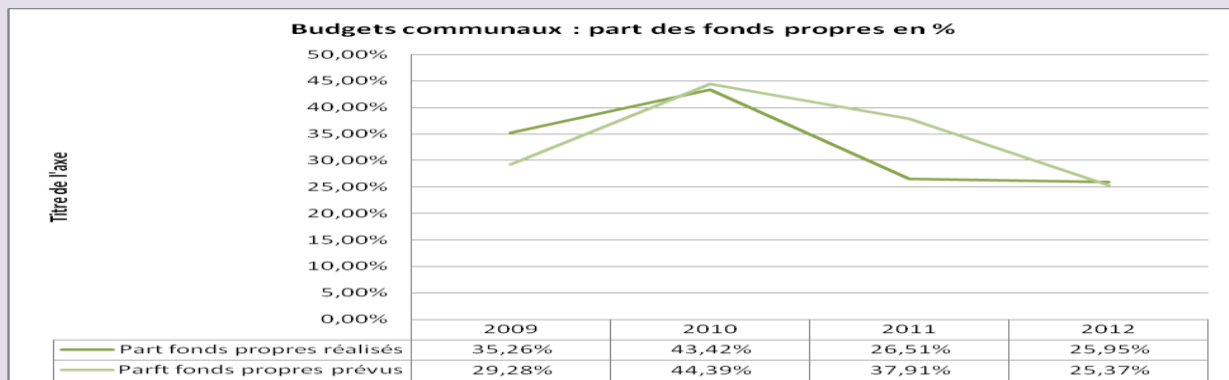
Le graphique ci-dessus indique l'évolution baissière des recettes non fiscales depuis l'instauration du FADEC



Le graphique montre la stagnation du fonctionnement et la hausse des dépenses en capital, l'influence du FADEC est encore une fois évidente dans cette évolution

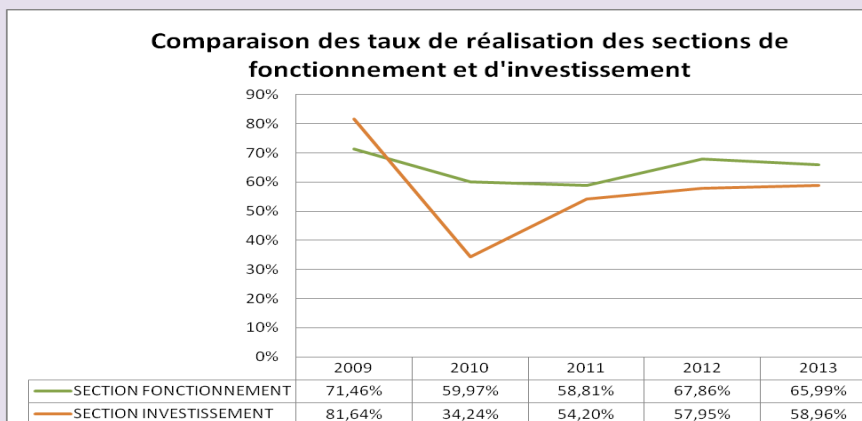


Ces deux graphiques montrent les écarts observés entre les prévisions et les réalisations de recettes mais aussi entre les prévisions et les réalisations budgétaires (fonctionnement et investissement)

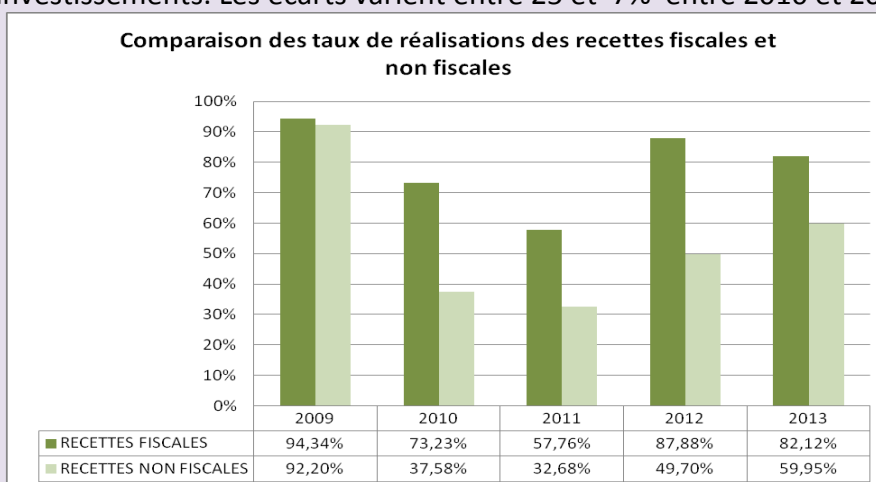


le graphique ci-contre décrit l'évolution baissière de la part des fonds propres des communes qui n'ont jamais dépassé la barre de 45%.

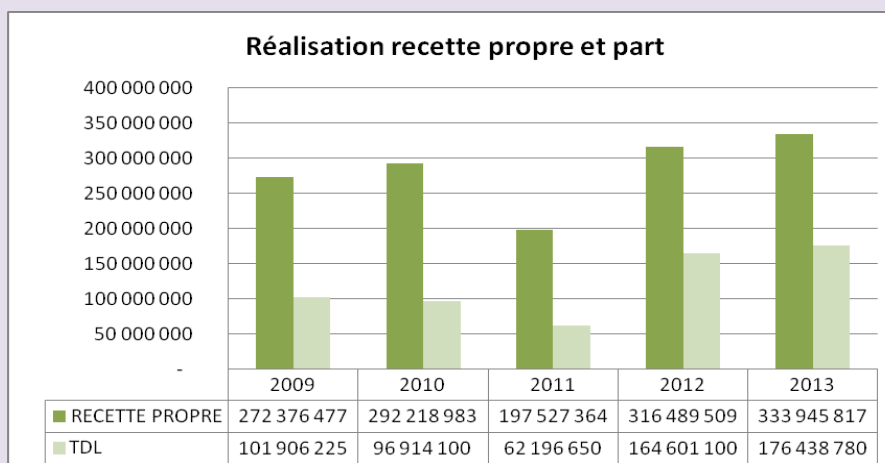
# Banikoara : Budgets communaux



Le graphique ci-dessus permet de confirmer que les sections de fonctionnement s'exécutent plus que celles des investissements. Les écarts varient entre 25 et 7% entre 2010 et 2013.

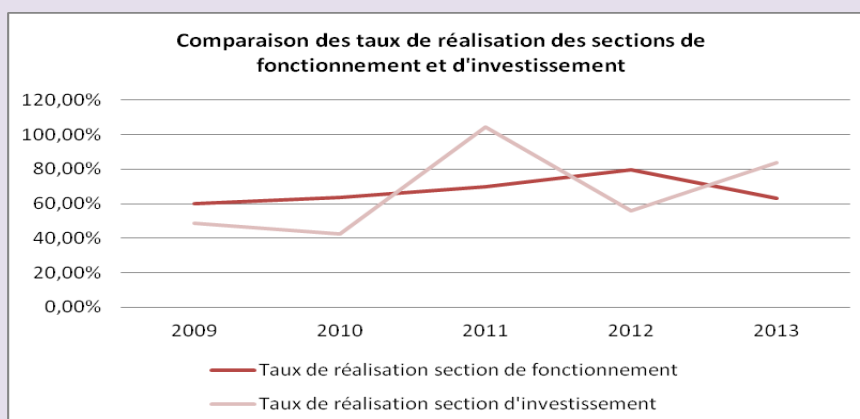


Depuis 2010, le taux de réalisation des recettes non fiscales a baissé alors que celui des recettes fiscales est resté presque constant. On y voit l'influence du FADEC.

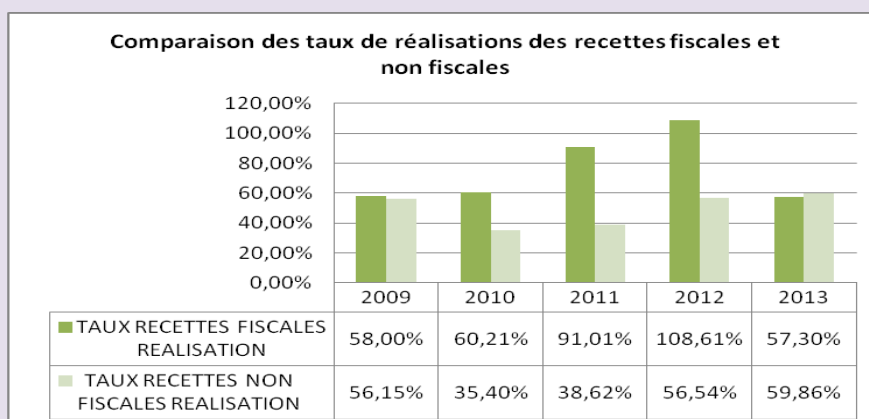


Le graphique ci-dessus illustre les efforts de mobilisation de TDL faits par la commune de Banikoara. La part de la TDL représente généralement plus du tiers des recettes propres mobilisées.

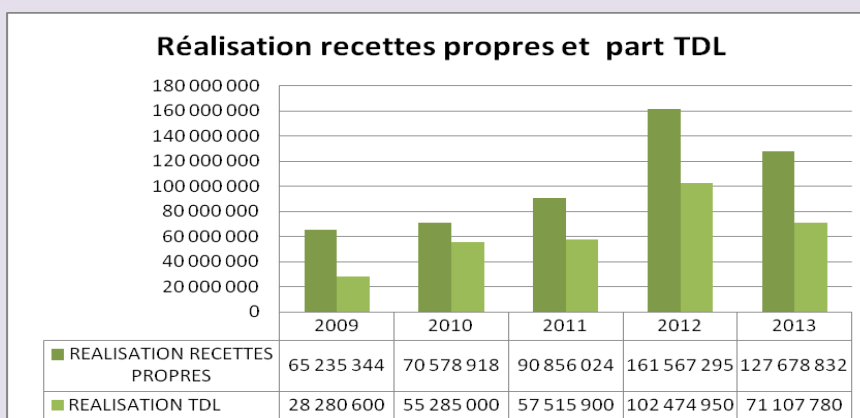
# Gogounou : Budgets communaux



Hormis les années 2011 et 2013, les taux de réalisation des sections de fonctionnement ont été supérieurs à ceux des sections d'investissement dans la commune de Gogounou. Des efforts d'investissement ont été très remarquables au cours de l'année 2011.

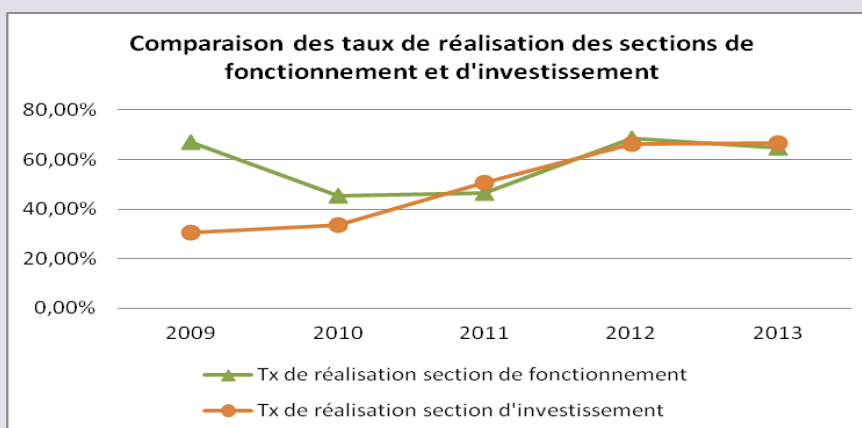


Les réalisations de recettes non fiscales ont chuté à partir de 2010 avant de remonter en 2012. Quant aux recettes fiscales, elles ont connu une forte mobilisation en 2012.

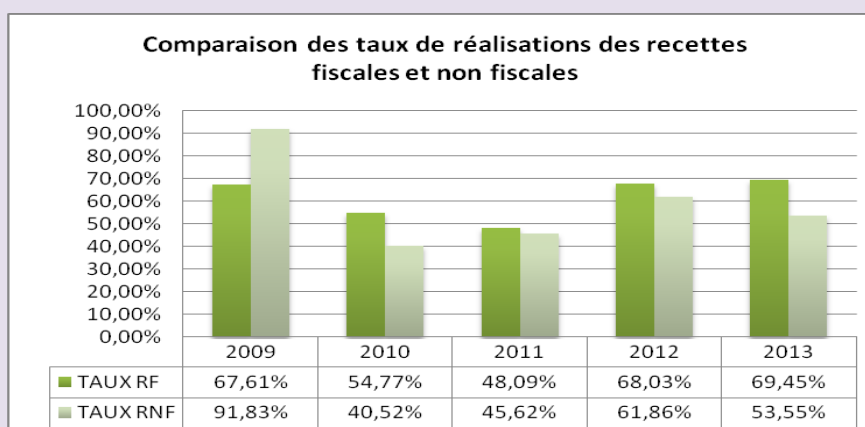


Les efforts de mobilisations de la TDL sont très remarquables dans la commune de Gogounou. La TDL représente généralement plus de la moitié des recettes propres. La mobilisation est allée crescendo entre 2009 et 2012 avant de baisser en 2013. La mise en œuvre des recommandations des études sur la mobilisation des ressources y a sans doute contribué.

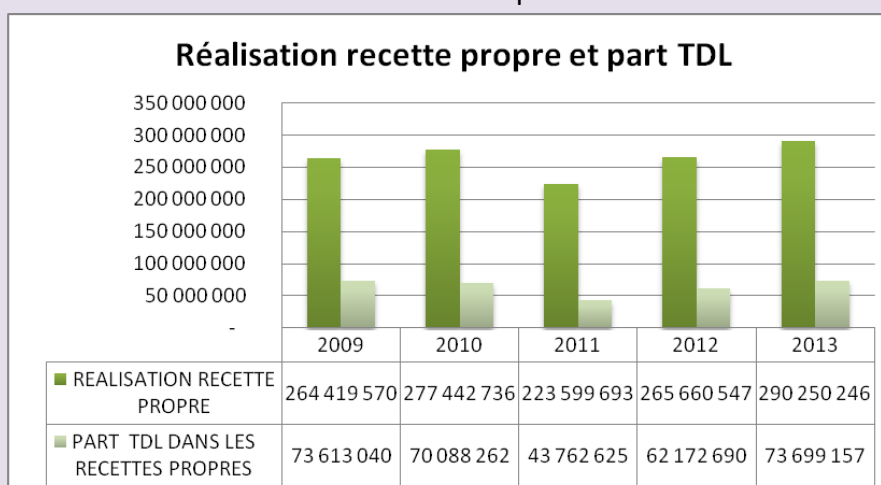
# Kandi : Budgets communaux



En 2009 et 2010, les réalisations des sections de fonctionnement étaient nettement supérieures à celles des sections d'investissements. Par contre entre 2011 et 2013, les taux de réalisations de deux sections étaient sensiblement les mêmes.

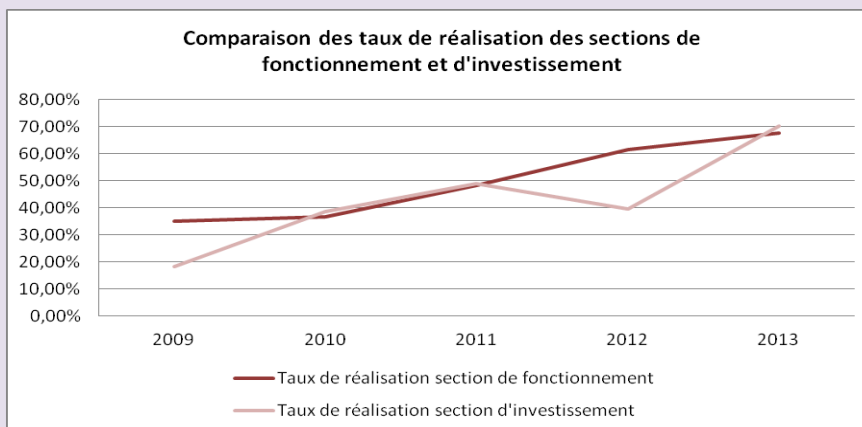


L'année 2009 fût la dernière année au cours de laquelle le taux de réalisation des recettes non fiscales était supérieur à celui des recettes fiscales. Depuis 2010, les taux de réalisation des recettes fiscales évoluent en dent de scie et restent supérieures aux recettes non fiscales.

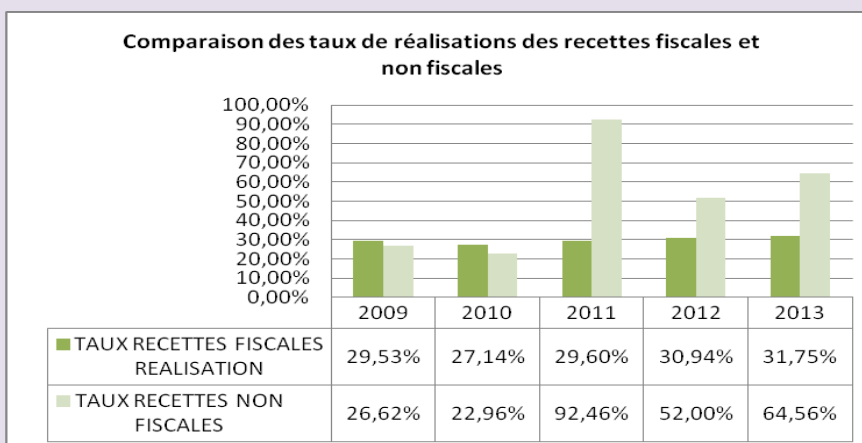


La mobilisation de la TDL n'a jamais dépassé la barre de 75 000 000 entre 2009 et 2013. Elle contribue pour une large part à la mobilisation des recettes propres mais font généralement moins du tiers de celles-ci.

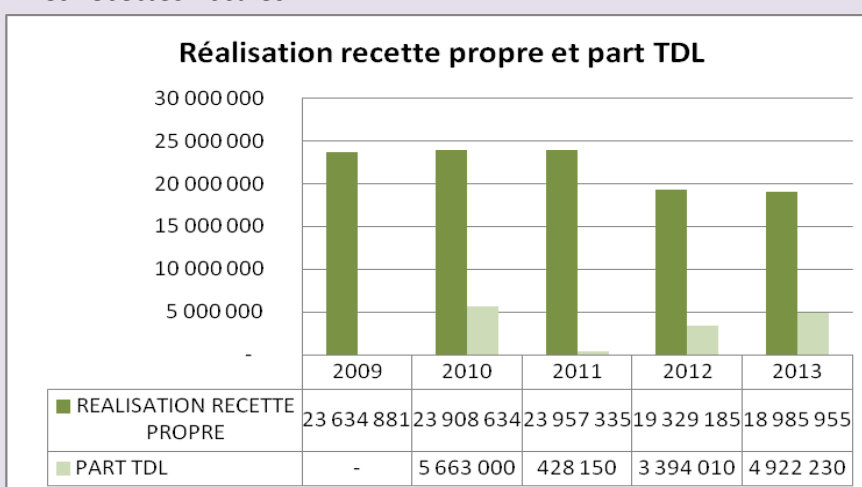
# Karimama : Budgets communaux



Les taux de réalisation des sections de fonctionnement et d'investissement ont connu une évolution croissante entre 2009 et 2013 sauf en 2012 pour l'investissement. L'investissement est passé de moins de 20% de réalisation à 70% entre 2009 et 2013.

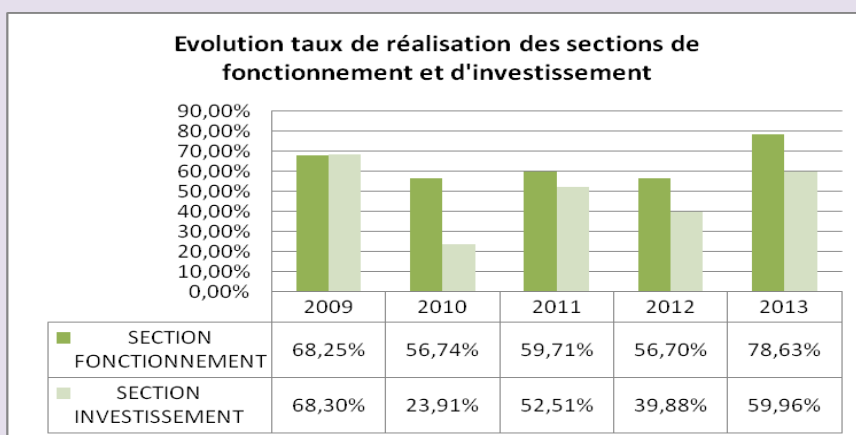


La réalisation des recettes fiscales a évolué crescendo entre 2010 et 2013 ce qui n'a pas été le cas des recettes non fiscales qui ont connu un taux de réalisation très élevé entre 2011 et 2013 dépassant de loin les recettes fiscales.

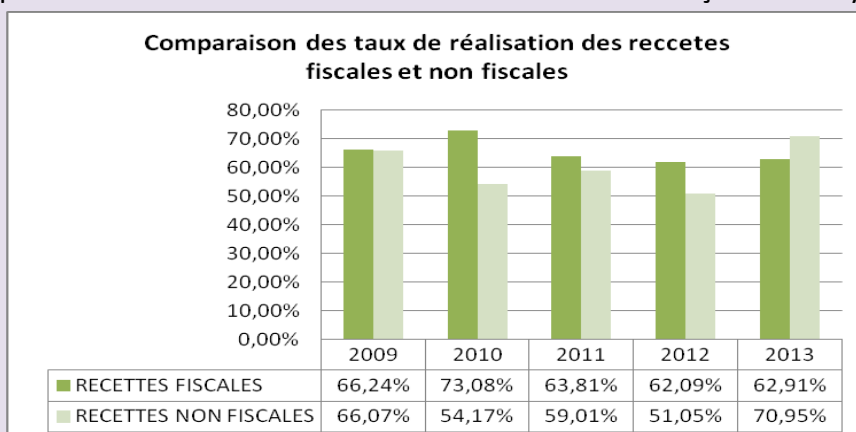


Des efforts de mobilisation de la TDL sont encore à faire à Karimama. Leur contribution aux recettes propres restent très faibles. La mobilisation de TDL n'a jamais atteint 6 000 000 F CFA.

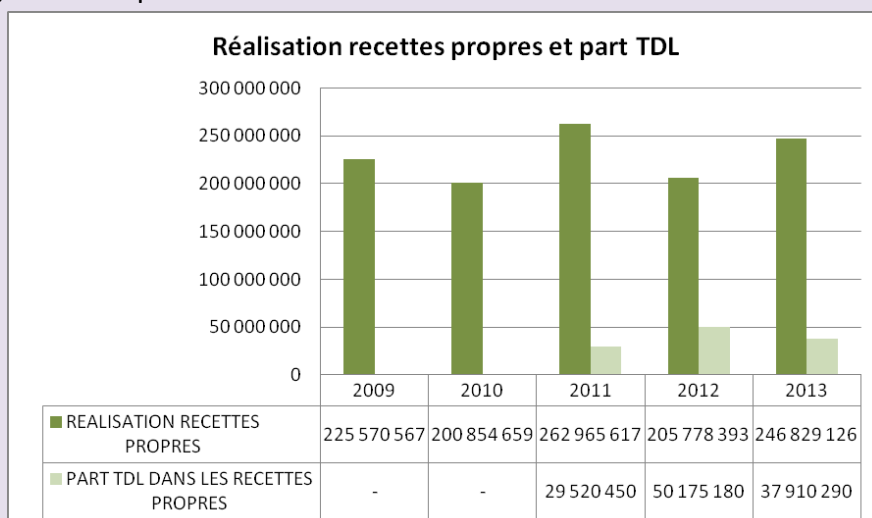
# Malanville : Budgets communaux



Les réalisations des sections de fonctionnement restent au dessus de la moyenne mais n'ont jamais atteint 80 % entre 2009 et 2013. Les taux de réalisation des sections d'investissement restent aussi appréciable hormis 2010 et 2012 où ils sont restés en deça de la moyenne.

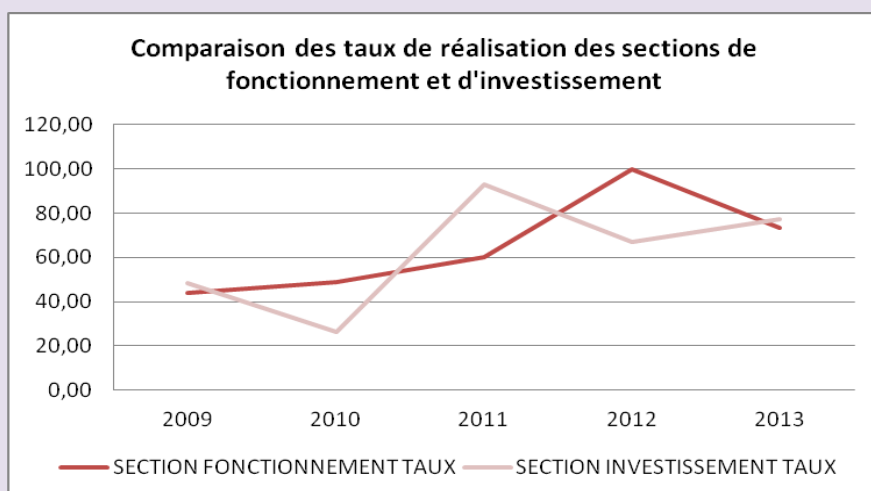


La mobilisation des recettes tant fiscales que non fiscales est très bonne même si des marges de progrès existent. Chacune des recettes est réalisée à plus de la moyenne chaque année. La position de commune frontalière et les nombreuses opportunités d'affaires qu'offre Malanville ne sont pas étrangères à ses performances.

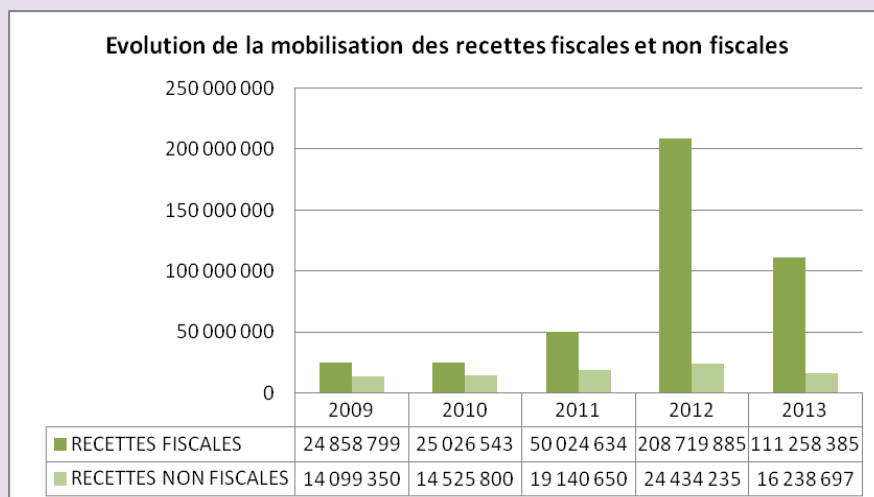


La mobilisation de la TDL reste faible par rapport à l'ensemble des recettes propres. La TDL n'a jamais contribué à plus du quart des recettes propres de la commune.

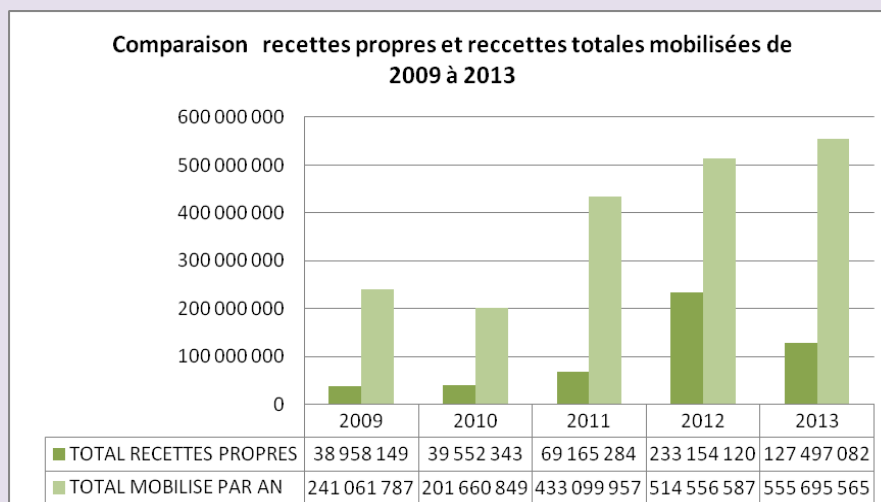
# Ségbana : Budgets communaux



Les taux de réalisation des sections de fonctionnement ont évolué crescendo entre 2009 et 2012. Les réalisations des taux d'investissement ont quant à eux évolué en dent de scie. L'année 2011 a enregistré un taux de réalisation de 90%.



La réalisation des recettes non fiscales à Ségbana est resté très stable entre 2009 et 2013. Les variations restent très faibles. Entre 2009 et 2012 les recettes fiscales ont évolué de façon croissante.



Le graphique ci-dessus présente le total des fonds mobilisés chaque année par la commune de Ségbana. Le montant des recettes propres témoigne des efforts de mobilisation de la commune.